

Cours de Combinatoire

29 décembre 2013

1 Rappels sur les ensembles

Définitions

Soit A, B deux ensembles non vides.

- $|A|$ son cardinal, c'est-à-dire le nombre d'éléments de A ;
- $A \cup B$ l'union de A et B : $A \cup B = \{x \mid x \in A \text{ ou } x \in B\}$;
- $A \cap B$ l'intersection de A et B : $A \cap B = \{x \mid x \in A \text{ et } x \in B\}$;
- $A \subset B$ si pour tout x , si $x \in A$ alors $x \in B$;
- $A \setminus B$ la différence de A et B : $A \setminus B = \{x \mid x \in A \text{ et } x \notin B\}$;
- $A \times B$ le produit cartésien de A et B : $A \times B = \{(x, y) \mid x \in A \text{ et } y \in B\}$

$$A \times B = \{(x, y) \mid x \in A \text{ et } y \in B\}$$

Propriétés

- $|A| \cdot |B| = |A \times B|$
- $|A \cup B| = |A| + |B| - |A \cap B|$
- $|A \setminus B| = |A| - |A \cap B|$
- $|A^n| = |A|^n$ pour $n \in \mathbb{N}$

2 Applications, fonction caractéristique, arrangements

Définitions

- Soit A, B deux ensembles non vides. Une application de A dans B notée par $f : A \rightarrow B$ associe à chaque élément $a \in A$ un unique élément $f(a) \in B$. On note $\text{Card}(f)$ le cardinal de l'ensemble des images de f dans B . On a $\text{Card}(f) \leq |B|$.
- Soit $A \subset B$ un ensemble non vide. La fonction caractéristique de A dans B est l'application $f_A : B \rightarrow \{0, 1\}$ par

$$f_A(a) = \begin{cases} 0 & \text{si } a \notin A \\ 1 & \text{si } a \in A \end{cases}$$

Propriétés

- L'ensemble des applications de A dans B a cardinalité $|B|^{|A|}$.
- L'ensemble des fonctions caractéristiques sur l'ensemble B a cardinalité $2^{|B|}$.
- Soit A, B deux ensembles non vides. On a $|A \times B| = |A| \cdot |B|$.
- Soit A, B deux ensembles non vides. On a $|A \cup B| = |A| + |B| - |A \cap B|$.

Définitions

- Une application $f : A \rightarrow B$ est dite surjective si pour tout $b \in B$, il existe $a \in A$ tel que $f(a) = b$.
- Un arrangement de n éléments est une suite ordonnée de n éléments distincts.

Propriétés

- L'ensemble des injections de A dans B a cardinalité $m(m-1) \dots (m-n+1)$ ou $|A| \leq n$ et $|B| \geq m$
- Le nombre A_m^n d'arrangements de n éléments parmi m est $m(m-1) \dots (m-n+1)$

Définition

- Un surjection $\phi: A \rightarrow B$ est une application qui associe à chaque élément de B au moins un élément de A
- Un injection $\phi: A \rightarrow B$ est une application qui associe à chaque élément de A un élément de B et à deux éléments distincts de A deux éléments distincts de B

Définition

- Un permutation est une bijection d'un ensemble E dans lui-même

Propriété

- Le nombre de permutations est égal à $n! = 1 \cdot 2 \cdot 3 \dots n$

3 Double comptage et combinaisons

Principe du double comptage : Soit deux façons de compter le même objet, on peut évaluer le nombre de fois que l'objet est compté de deux manières différentes.

Exercice : A n maras, nommer les équipes de 3 joueurs qui peuvent être formées par ces maras

Solution : Soit x_i nombre de fois que le maras i est compté dans les équipes de 3 joueurs. On a $\sum x_i = 3n$ car chaque maras est dans 2 équipes de 3. Soit y nombre de fois que les équipes de 3 sont comptées. On a $3y = 3n$ car chaque équipe de 3 est comptée 3 fois. On conclut que $y = n$.

Définition

- Un coefficient binomial $\binom{n}{k}$ est le nombre de façons de choisir k éléments parmi n éléments.
- On a $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$ pour $0 \leq k \leq n$ et $\binom{n}{k} = 0$ si $k < 0$ ou $k > n$.

Propriétés

- Valeur du coefficient binomial: $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$
- $\binom{n}{k} = \binom{n}{n-k}$
- $\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k} + \binom{n-1}{k-1}$

3.1 La formule du binôme

Soit A un anneau et $a, b \in A$ tel que $ab = ba$ et $n \in \mathbb{N}$. On a:

$$a^n + b^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n-k} b^k.$$

On a montré cela par induction.

Preuve combinatoire Dans l'opposé, on a $a^n b^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^n$ car on a $a^k b^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^n$.

Preuve par induction

- Cas $a^n b^0 = \sum_{k=0}^0 \binom{0}{k} a^k b^0 = 1$
- Inverse, on a $a^n b^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^n$, on a $a^n b^{n+1} = \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} a^k b^{n+1}$

$$\begin{aligned} a^n b^{n+1} &= a^n b \cdot a^n b^n = a^n b \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^n \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n+1-k} b^{k+1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n-k} b^{k+1} \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n+1-k} b^{k+1} = \sum_{k=1}^{n+1} \binom{n}{k-1} a^{n+1-k} b^k \\ &= a^{n+1} b^{n+1} \sum_{k=1}^{n+1} \left(\binom{n}{k-1} \right) a^{n+1-k} b^k = \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} a^{n+1-k} b^k. \end{aligned}$$

On a $\binom{n}{k} = \binom{n}{n-k}$

$$\binom{n}{k} = \binom{n}{n-k} = \binom{n+1}{k} - \binom{n+1}{k-1}.$$

Exercices

- Calculer $S = \sum_{q=0}^p (-1)^q \binom{n}{q} \binom{n-q}{p-q}$ pour $0 \leq p \leq n$

On remarque $\binom{n}{q} \binom{n-q}{p-q} = \binom{n}{p} \binom{p}{q}$. D'où $S = \binom{n}{p} \sum_{q=0}^p (-1)^q \binom{p}{q} = \binom{n}{p} (1-1)^p = 0$

- Calculer $S = \sum_{p=0}^n \sum_{k=0}^p \binom{n}{p} \binom{p}{k} (-1)^{n-p} t^{n-p+k} (1-3t)^{p-k}$

$$S = \sum_{p=0}^n (-1)^{n-p} \binom{n}{p} t^{n-p} \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} t^k (1-3t)^{p-k}$$

$$= \sum_{p=0}^n \binom{n}{p} (-t)^{n-p} (1-t)^p = (1-t)^n.$$

3.2 Coefficients multinomiaux

Définition

En notant n_1, \dots, n_k les nombres positifs tels que $n_1 + \dots + n_k = n$, on note $\binom{n}{n_1, \dots, n_k}$ le coefficient multinomial

$$\binom{n}{n_1, \dots, n_k} = \frac{n!}{n_1! n_2! \dots n_k!}.$$

On remarque que $\binom{n}{n_1, n_2} = \binom{n}{n_1} \binom{n-n_1}{n_2} = \binom{n}{n_2} \binom{n-n_2}{n_1}$, on a donc $\binom{n}{n_1, n_2} = \binom{n}{n_2, n_1}$.

Propriété

— Le coefficient multinomial $\binom{n}{n_1, \dots, n_k}$ est le nombre de façons de partitionner l'ensemble $\{1, \dots, n\}$ en k parties A_1, \dots, A_k disjointes telles que $|A_i| = n_i$ pour tout $i \in \{1, \dots, k\}$.

$$\binom{n}{n_1} \binom{n-n_1}{n_2} \dots \binom{n-n_1-\dots-n_{k-1}}{n_k} = \frac{n!}{n_1! n_2! \dots n_k!}.$$

— Le nombre de mots de longueurs n sur l'alphabet $\{1, \dots, k\}$ contenant n_i lettres i pour tout $i \in \{1, \dots, k\}$ est $\binom{n}{n_1, \dots, n_k}$.

Formule multinomiale

Soient x_1, \dots, x_k des variables indépendantes.

$$(x_1 + \dots + x_k)^n = \sum_{n_1 + \dots + n_k = n} \binom{n}{n_1, \dots, n_k} x_1^{n_1} \dots x_k^{n_k},$$

où la somme est prise sur $n_i \geq 0$ et $n_1 + \dots + n_k = n$.

4 Formule d'inclusion-exclusion et applications

Proposition

Soit E un ensemble et $A_i \subset E$ des parties de E pour $i \in \{1, \dots, m\}$. Alors

$$\begin{aligned} |A_1 \cup A_2 \cup \dots \cup A_m| &= |A_1| + |A_2| + \dots + |A_m| - \sum_{i < j} |A_i \cap A_j| + \sum_{i < j < k} |A_i \cap A_j \cap A_k| \\ &\quad - \dots + (-1)^{p-1} \sum_{i_1 < \dots < i_p} |A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_p}| \\ &\quad + \dots + (-1)^{m-1} |A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_m|. \end{aligned}$$

Remarque Pour $m=2$, on retrouve la formule $|A_1 \cup A_2| = |A_1| + |A_2| - |A_1 \cap A_2|$.

Proposition

Soient A et B deux ensembles de cardinal $|A| = m$ et $|B| = n$. Le nombre de surjections de A dans B est :

$$S_n^m = \begin{cases} 0 & \text{si } m < n \\ n & \text{si } m = n \\ \sum_{p=0}^n (-1)^p \binom{n}{p} (n-p)^m & \text{si } m > n \end{cases}$$

Preuve Si $m < n$ ou $m = n$, le résultat est évident. Si $m > n$, on considère les surjections de A dans B . Soit

$$A_i = \{f: A \rightarrow B \mid b_i \notin f(A)\}, \text{ pour } i \in \{1, \dots, n\}$$

On a

$$N = \{f: A \rightarrow B \mid f \text{ non surjective}\} = A_1 \cup \dots \cup A_n.$$

En appliquant la formule d'inclusion-exclusion, on obtient

$$|N| = \sum_{p=1}^n (-1)^{p-1} \binom{n}{p} (n-p)^m$$

donc

$$n^m - |N| = \sum_{p=0}^n (-1)^p \binom{n}{p} (n-p)^m$$

5 Permutations

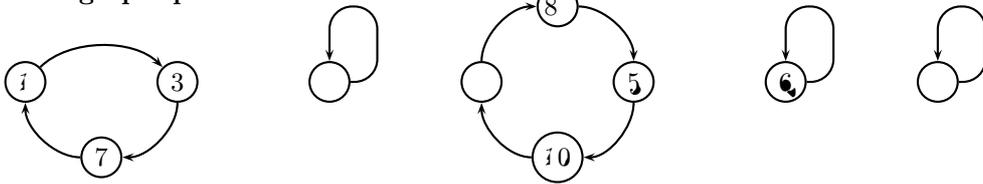
Soit σ une permutation sur un ensemble fini $N = \{1, \dots, n\}$. On peut la représenter de différentes manières :

Notation vectorielle On écrit σ sur la forme $(i_1 \dots i_n)$ où $i_j = \sigma(j)$.

$$\begin{pmatrix} 1 & 3 & 5 & 6 & 7 & 8 & 10 \\ 3 & 7 & 8 & 10 & 6 & 1 & 5 \end{pmatrix}$$

On peut aussi la représenter par son écriture en notation vectorielle : $(3 \ 7 \ 8 \ 10 \ 6 \ 1 \ 5)$.

Notation graphique



Notation cyclique On écrit σ sous la forme $(i_1 \ i_2 \ \dots \ i_k)$ où $i_{j+1} = \sigma(i_j)$ et $i_1 = \sigma(i_k)$.

Exercice

- Combien de représentations cycliques admet la permutation $(3 \ 7 \ 8 \ 10 \ 6 \ 1 \ 5)$?

5.1 Le groupe symétrique

Définition

- Soit σ, ρ deux permutations sur un ensemble fini N . On définit le produit $\sigma \cdot \rho$ par $(\sigma \cdot \rho)(i) = \sigma(\rho(i))$.

Exemple Soit

$$\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 1 \end{pmatrix} \quad \rho = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 1 \end{pmatrix}$$

alors

$$\sigma \cdot \rho = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}$$

Définition

On appelle l'identité la permutation Id définie par

$$\text{Id} = \begin{pmatrix} 1 & 3 & \dots & n \\ 1 & 3 & \dots & n \end{pmatrix}.$$

Propriétés

- On a $\sigma \cdot \text{Id} = \text{Id} \cdot \sigma = \sigma$.
- Toute permutation σ a une permutation inverse σ^{-1} telle que $\sigma \cdot \sigma^{-1} = \sigma^{-1} \cdot \sigma = \text{Id}$.

Exemple la permutation σ a pour inverse

$$\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 1 \end{pmatrix} \quad \sigma^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 1 \end{pmatrix}$$

Remarque L'ensemble des permutations $\{1, \dots, n\}$ est en bijection avec l'ensemble des permutations de $\{1, \dots, n\}$.
 L'ensemble des permutations de $\{1, \dots, n\}$ est en bijection avec l'ensemble des permutations de $\{1, \dots, n\}$.

5.2 Transpositions et involutions

Définition

Une transposition est une permutation qui échange deux éléments et laisse les autres fixes.
 Une permutation qui est sa propre inverse est appelée involution.

Propriété

Le nombre de transpositions d'une permutation $\{1, \dots, n\}$ est $\binom{n}{2}$.

Définition

- Une involution sans point fixe est une permutation qui est sa propre inverse et qui n'a aucun point fixe.
- Une involution avec un point fixe est une permutation qui est sa propre inverse et qui a au moins un point fixe.

Propriété

- Le nombre I_{2n} d'involutions sans point fixe est $\frac{(2n)!}{2^n n!}$.
 Par récurrence, on a $I_{2n} = (2n-1) \cdot I_{2n-2}$.
- Le nombre de permutations avec un cycle de longueur k et les autres de longueur 1 est $\binom{n}{k} (k-1)!$.
 On a $I_n = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} (k-1)! I_{n-k}$.

5.3 Inversions et tableaux d'inversions

Définition

Une permutation σ a une inversion si $i < j$ et $\sigma(i) > \sigma(j)$.
 Le nombre d'inversions d'une permutation σ est noté $\text{inv}(\sigma)$.

Exemple La permutation $\sigma = (1, 3, 2, 4)$ a 3 inversions : $(1, 3), (1, 2), (3, 2)$.

Définition

Le tableau d'inversions d'une permutation σ est le tableau (i_1, \dots, i_n) où i_j est le nombre d'inversions à gauche de $\sigma(j)$.

Exemple Le tableau d'inversions de $\sigma = (1, 3, 2, 4)$ est $(0, 1, 0, 0)$.

Propriété Il y a une bijection entre les tableaux d'inversions et l'ensemble des permutations.

En associant à une permutation son tableau d'inversions, on obtient une bijection entre les deux ensembles.
 Par exemple, la permutation $\sigma = (1, 3, 2, 4)$ a un tableau d'inversions $(0, 1, 0, 0)$.
 Réciproquement, à partir du tableau d'inversions $(0, 1, 0, 0)$, on reconstruit la permutation $\sigma = (1, 3, 2, 4)$.

6 Génération exhaustive

Soit un nombre n et un ensemble S de n éléments. On veut générer toutes les permutations de S .
 On peut le faire de manière exhaustive en utilisant l'algorithme de Heap.

6.1 Génération de l'ensemble $\mathcal{P}(N)$ des sous-ensembles d'un ensemble $N = \{1, \dots, n\}$.

1er algorithme (récuratif)

- Si $n \neq 0$ alors $N \neq \emptyset$
 - En $n-1$ on a $\mathcal{P}(N - \{n\})$
 - Pour $E \in \mathcal{P}(N - \{n\})$, on a $E \cup \{n\} \in \mathcal{P}(N)$
- Si non
- En $n=0$ on a $\mathcal{P}(N) = \{\emptyset\}$
- Pour $E \in \mathcal{P}(N)$, on a $E \cup \{n\} \in \mathcal{P}(N)$

Exemple Si $n=3$ on a $\{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{1, 2\}, \{3\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2, 3\}\}$

Preuve : On a $\mathcal{P}(N) = \mathcal{P}(N - \{n\}) \cup \{E \cup \{n\} \mid E \in \mathcal{P}(N - \{n\})\}$

On peut représenter les sous-ensembles de N par des chaînes de bits de longueur n .
 Soit $A \subseteq N$, on peut associer à A la chaîne de bits $x_n \dots x_1$ où $x_i = 1$ si $i \in A$ et $x_i = 0$ sinon.

- On part de $e = 00\dots 0$
- Arrêt $e = 11\dots 1$
- Suivant e , on a $e + 1$

Exemple : Pour $n=3$, on a les chaînes de bits : $000, 001, 010, 011, 100, 101, 110, 111$

En résumé, pour générer $\mathcal{P}(N)$, on a :

- On part de $A = \emptyset$
- On ajoute n à A pour obtenir $A \cup \{n\}$
- Arrêt : Si $A = N$
- Suivant A , on a $A \cup \{n\}$

2ème algorithme

- On part de $A = \emptyset$
- On ajoute n à A pour obtenir $A \cup \{n\}$
- Arrêt : Si $A = N$
- Suivant A , on a $A \cup \{n\}$

Exemple : Pour $n=3$, on a les sous-ensembles : $\emptyset, \{3\}, \{1\}, \{2\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2\}, \{1, 2, 3\}$

6.2 Génération des sous-ensembles de N à k éléments.

Algorithme

- On part de $Y = \{1, \dots, k\}$
- On ajoute $k+1$ à Y pour obtenir $Y \cup \{k+1\}$
- Arrêt : Si $Y = N$
- Suivant Y , on a $Y \cup \{k+1\}$

- Arrêt. Si $i \geq k$ ou $y_k \geq n$ ou $X \geq \{n - k + 1, \dots, n\}$ on s'arrête ;
- Suivant. Si non on a $x_i = i$, à partir de x_i on s'arrête, on rajoute y_{i+1}, \dots, y_k par $y_i + 1, y_i + 2, \dots, y_i + k - i$

Preuve A fortiori on n'a rien à rajouter car on a $x_i = i$ donc on s'arrête

Exemple On a $n = 5$ et $k = 3$ on a les permutations suivantes :
 $\{1, 2, 3\}$ $\{1, 3, 2\}$ $\{1, 4, 5\}$ $\{1, 3, 4\}$ $\{1, 3, 5\}$ $\{1, 4, 5\}$ $\{2, 3, 4\}$ $\{2, 3, 5\}$ $\{2, 4, 5\}$ $\{3, 4, 5\}$

6.3 Génération des permutations de l'ensemble $\{1, \dots, n\}$

- à partir de la permutation $i_1 \dots i_n$
- On choisit j tel que $x_j < x_{j+1}$
- Arrêt. Si $j = n$ on s'arrête, à partir de x_j on s'arrête, on rajoute x_{j+1}, \dots, x_n par $x_j + 1, x_j + 2, \dots, x_j + n - j$
- Suivant. Si non on choisit k tel que $x_k > x_j$ et $k > j$ on s'arrête, on rajoute x_{j+1}, \dots, x_n par $x_j + 1, x_j + 2, \dots, x_j + n - j$

Preuve On sait que la permutation est une permutation de $\{1, \dots, n\}$ donc on a $x_j < x_{j+1}$ et $x_k > x_j$ pour $k > j$. On s'arrête car on a $x_j < x_{j+1}$ et $x_k > x_j$ pour $k > j$. On rajoute x_{j+1}, \dots, x_n par $x_j + 1, x_j + 2, \dots, x_j + n - j$. Donc on a les permutations suivantes :

Exemple On a $n = 3$ on a les permutations suivantes :
 $1\ 2\ 3$ $1\ 3\ 2$ $2\ 1\ 3$ $2\ 3\ 1$ $3\ 1\ 2$ $3\ 2\ 1$
 Les permutations sont : $1\ 2\ 3$ $1\ 3\ 2$ $2\ 1\ 3$ $2\ 3\ 1$ $3\ 1\ 2$ $3\ 2\ 1$

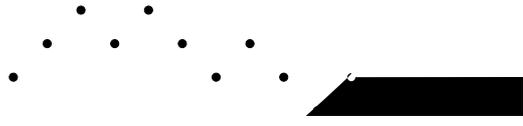
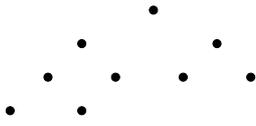
7 Arbres et chemins de Dyck

Définition 1 **arbres planaires** Un arbre planaire est constitué par un noeud appelé racine auquel sont attachés par des arêtes un ensemble ordonné (éventuellement vide) de sous-arbres $A_1 A_2 \dots A_k$. Un arbre planaire peut être donc représenté comme une liste r, A_1, A_2, \dots, A_k où chaque A_i pour $i \in \{1, \dots, k\}$ est aussi un arbre planaire. Les racines des sous-arbres $A_1 A_2 \dots A_k$ sont dites fils de r et r est leur père et k est dit l'arité de r . Les noeuds qui n'ont pas de fils sont dits feuilles.

arbres binaires complets Un arbre binaire complet est un arbre planaire ayant des noeuds d'arité 0 ou 2. Un arbre binaire complet avec n noeuds internes a $n + 1$ feuilles.

Les chemins de Dyck sont les chemins de Dyck dans le plan cartésien discret.

Définition 2 Soit \mathbb{Z}^2 le plan cartésien discret. Un chemin de Dyck est un chemin faisant des pas \nearrow et \searrow qui part de l'origine ne descend jamais en dessous de l'axe x et qui termine sur l'axe x . Le nombre de pas du chemin de Dyck est la longueur du chemin.



Remarque On a rap a ss fin r no r c on r' c r s * m n a a on s an
 — s A s r a or s D A s n pas \;

$$D A \exists \nearrow D A_1 D A_2 .$$

A a fin on s ppr m m r pas or c' m n s c n an D A

7.3 Le nombre de chemins de Dyck de longueur $2n$

Théoreme 1 *Le nombre D_n des chemins de Dyck de longueur n est $\frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}$*

Preuve

On mon r q $n \rightsquigarrow i D_n \exists \binom{2n}{n}$
 — D n co' on cons r' n s m E s c m n s D y c a q s on ra o n m r
 pas \ on on co or n s pas \ C s c m n s son co rap' s par $n \rightsquigarrow i D_n$ car y
 a $n \rightsquigarrow i$ a on s co or r n pas \

— D n a r co' on cons r' n s m F o s s c m n s on r n a yan a c-
 m n n pas \ on c n pas \ C s c m n s son co rap' s par $\binom{2n}{n}$

On onn m a n n a n n c o g n r p s m s